

TAORMINE

Le Théâtre

Construit par les Grecs au III^e s. av. J.C. et considérablement remanié par les Romains, le théâtre de Taormina est l'un des sites les plus célèbres de Sicile, d'où l'on peut admirer en même temps l'Etna et la superbe côte ionienne.

Les gradins, en partie creusés dans la roche et en partie construits, sont divisés en 9 secteurs.

Les Romains, à l'époque des Antonins (2^e s. ap JC), ont apporté des modifications :

- L'*orchestra* est transformé en arène pour les jeux du cirque : combats de gladiateurs, *uenationes* (chasses).



Il est bordé d'un haut podium pour protéger les spectateurs des bêtes sauvages. Des couloirs d'accès à la piste sont construits en souterrain, entraînant la suppression des premiers rangs de gradins de la *cauea*.

– La scène est portée en avant et les *parodoi* (entrées latérales), à ciel ouvert, sont remplacés par des tunnels ou *cryptae*.

– On construit une *frons scaenae* (façade) richement décorée de colonnes sur deux étages et percée de trois portes.

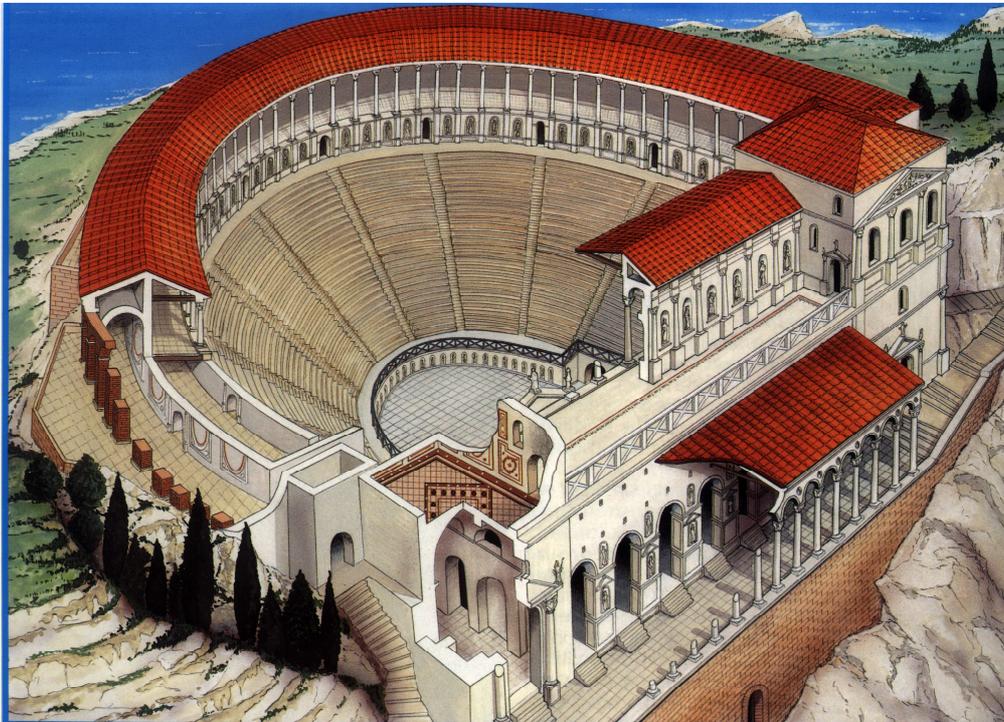
– Enfin le théâtre est surmonté de deux portiques : l'un externe, à voûte, l'autre interne, à arcades.

“S’assied-on là où se tenaient les spectateurs les plus haut placés, il faut avouer jamais, sans doute, un public n’eut, dans un théâtre, de tels objets devant les yeux. A droite sur des rochers plus hauts s’élèvent des citadelles, plus en bas, la ville et bien que ces constructions soient modernes, il s’en trouvait sans doute jadis de semblables à la même place. Puis le regard effleure toute la longue croupe des montagnes de l’Etna, et voit à gauche le rivage jusqu’à Catane et même Syracuse ; enfin la monstrueuse montagne de feu fumante ferme le tableau, mais pas d’une façon terrible, car l’atmosphère adoucit les contours et la montre plus lointaine et plus douce qu’elle n’est.”

Goethe, *Voyage en Italie*, 1787

Indiquer, à l'aide de flèches, sur la reconstitution ci-dessous, les différents éléments d'un théâtre antique :

- cauea /κοῖλον
- uomitorium
- orchestra/ὄρχεστρα,
- pulpitum/σκήνη
- frons scaenae/προσκήνιον
- parodoi /πάροδοι



“Un homme n’aurait à passer qu’un jour en Sicile et demanderait : “Que faut-il voir ?” je lui répondrais sans hésiter : “Taormine”. Ce n’est rien qu’un paysage, mais un paysage où se trouve tout ce qui semble fait sur la terre pour séduire les yeux, l’esprit et l’imagination”

Guy de Maupassant, *La vie errante*,
1889